

## Tombouctou *déjà-vu* Emmanuelle Vo-Dinh



© Laurent Philippe

### **Conception et scénographie** Emmanuelle Vo-Dinh

**Interprétation** Gilles Baron, Alexia Bigot, Maeva Cunci, Cyril Geeroms, Camille Kerdellant, Nadir Louatib, David Monceau

**Regard dramaturgique** Stéphane Laudier / **Musique originale** David Monceau, Emmanuelle Vo-Dinh / **Création lumière** Françoise Michel

**Diffusion sonore** Hubert Michel / **Préparation vocale** Jean-Baptiste Veyret-Logérias / **Préparation physique** Sarah Degraeve /

**Construction scénographie** Christophe Gadonna / **Costumes** Salina Dumay / **Durée** 1h35

**Production** Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie

**Coproductions** Le Volcan, scène nationale du Havre / Baryshnikov Arts Center, New York / Dieppe Scène Nationale

Avec le soutien du Lower Manhattan Cultural Council et de l'Institut Français pour la résidence au Baryshnikov Arts Center (New York).

Le Phare remercie son cercle des mécènes : Etablissements Hettier (Le Havre), Fricourt Environnement Recyclage, Momo La Récup (Amiens), NPC (Alizay).

Remerciements à Mikhail Baryshnikov, Sam Miller, Jean-François Driant, Philippe Cogney et l'équipe de DSN, Sabine Macher, Julie Perrin, Nicolas Simon.

**Création au Festival d'Avignon 2015**

### **Tournée 2015/2016**

**3 novembre 2015**

Le Volcan, Scène nationale du Havre

**6 novembre 2015**

Le Rive Gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray

**24 novembre 2015**

Dieppe Scène Nationale

**26 janvier 2016**

Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon / Festival Art Danse Bourgogne

**3 Mars 2016**

Le Quartz, Festival Danzfabrik, Brest

**22 mars 2016**

L'Arsenal, Val-de-Reuil / Scène Nationale Evreux Louviers

### **Contact presse: AlterMachine**

Elisabeth Le Coënt & Carole Willemot

06 10 77 20 25 / 06 79 17 36 65

elisabeth@altermachine.fr / carole@altermachine.fr

www.altermachine.fr

# LE PHARE

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL  
DU HAVRE HAUTE-NORMANDIE

Tombouctou *déjà-vu*, met en scène sept personnages qui forment une petite communauté, symbolisant une « étrange petite république, si logique et si grave, si positive, si minutieuse, si économe et cependant victime d'un rêve si vaste et si précaire » (Maurice Maeterlinck, *La Vie des abeilles*).

Fantasque, fantasmée, archaïque, cette communauté rassemble plusieurs individus dont les liens se réinventent par l'intermédiaire de consignes empruntées aux *stratégies obliques* de Brian Eno, lues à haute voix et à tour de rôle par chacun d'entre eux.

Construite sur un mode cyclique, la pièce ouvre sur une scène inaugurale (un "paysage chorégraphique blanc") qui va se répéter et à partir de laquelle différentes résolutions chorégraphiques et vocales sont proposées.

A travers cet éternel recommencement, se lit en creux tout ce qui construit l'individu dans sa relation à l'autre, aussi bien dans la quête idéale d'une fusion fraternelle et/ou amoureuse que dans des relations sociales où se joue l'exercice du pouvoir et de la domination.

A plusieurs reprises, des échappatoires apparaissent, et ouvrent un espace de liberté qui s'apparente à une décompensation psychique où se côtoient le rêve, la solitude et le sentiment de dépersonnalisation.

Quelques fragments du roman initiatique *Les grands bois* de l'écrivain autrichien Adalbert Stifter, ponctuent ces trêves en décrivant un paysage sensoriel où la description de grands espaces prennent des allures de contes ("il y a un endroit dans le fond des bois - je le connais depuis longtemps...").

## Emmanuelle Vo-Dinh

Chorégraphe et directrice du Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie



© Olivier Bonnet

Emmanuelle Vo-Dinh est une chorégraphe des phénomènes. Sociaux, physiologiques, psychologiques ou mécaniques : elle s'empare de faits précis, les observe, les comprend puis les transforme en matériaux chorégraphiques et plastiques. À la création de sa compagnie, Sui generis, en 1997, elle s'intéresse d'abord aux émotions. Elle passe ainsi deux mois auprès du neurologue Antonio Damasio à Iowa City pour préparer *Texture/Composite* (1999). Puis elle se plonge dans les écrits de Jean Oury sur la schizophrénie, qui lui inspirent sa pièce *Sagen* (2001). S'ensuit un cycle plus minimaliste, autour des thèmes de la répétition, du temps et de la mémoire, tout autant instruit, construit et vécu : *Croisées*

(2004), *White Light* (2005) *Ici / Per.for* (2006). Les rapports masculin/féminin ainsi qu'une recherche plus formelle sur les relations entre corps, musique et voix, marquent entre autres son travail depuis 2007 (*Ad Astra*, *Eaux-Fortes*). À la tête du Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie depuis 2012, son intérêt pour les sciences s'articule progressivement à un questionnement sur la fiction et la narration, imprimant une dimension plus théâtrale à ses pièces.

Renan Benyamina – Festival d'Avignon